

**Christophe VILAGINES**

Né le 23 janvier 1970 à Perpignan (66)

christophe.vilagines@univ-amu.fr

06-26-53-27-92

## **Professeur certifié de sciences physiques, en poste dans l'enseignement supérieur (formateur INSPÉ, AMU)**

### **Formation, diplômes et concours**

2019 : master d'épistémologie (AMU)

2015 : master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, enseignement des sciences physiques et chimiques (obtention par validation des acquis d'expérience)

1994 : C.A.P.E.S. de sciences physiques

1993 : licence d'enseignement de sciences physiques (Université Paul Sabatier de Toulouse)

1988-1992 : École d'ingénieur (Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse)

1988 : baccalauréat série C.

### **Expérience professionnelle**

2008-2019 : Enseignant du secondaire (certifié) en poste dans l'enseignement supérieur. **Formateur INSPÉ** (auparavant IUFM et ESPÉ), composante d'Aix-Marseille-Université. Formation initiale et continue des professeurs des écoles (dimensions disciplinaire et professionnelle).

2004-2008 : Mise à disposition auprès de la **Cité des Sciences et de l'Industrie** (musée scientifique), Paris. **Chargé de médiation scientifique** auprès du public familial et scolaire.

2000-2004 : Enseignant résident au **Lycée français Charles Lepierre de Lisbonne**, Portugal.

1998-2000 : **Lycée international de Saint Germain-en-Laye** (78).

1997-1998 : **Institut français de Prague** (République Tchèque), section bilingue du lycée de Brno.

1995-1997 : **Lycée professionnel de La Garenne-Colombes** (92) sur poste PLP2 mathématiques-sciences

1995-1994 : Enseignant stagiaire au **Lycée général et technique Déodat de Séverac**, Toulouse (31).

### **Projet de recherche en philosophie des sciences fondamentales**

Mon intérêt initial pour l'épistémologie porte sur des questions en lien avec la formation des enseignants des disciplines scientifiques. En effet, il me semble qu'en l'absence d'une véritable sensibilisation des enseignants débutants sur les enjeux épistémologiques de leur discipline, ces enseignants adoptent par défaut un positionnement épistémologique oscillant entre une forme de positivisme instrumentaliste et un réalisme empirique, sans que ce positionnement soit le résultat d'une vraie réflexion personnelle.

Au cours de mon master d'épistémologie, j'ai choisi de travailler sur l'oeuvre de Henri Poincaré, et j'ai décidé de m'engager dans un travail de thèse (codirection par Gabriella Crocco et Julien Bernard) afin de poursuivre cette recherche. Je m'intéresse en particulier au débat français du début du 20e siècle (je rapprocherai pour cela les écrits de Poincaré et de Duhem), mais je voudrais également montrer qu'une interprétation réaliste contemporaine de Poincaré (le réalisme structural) ne peut être soutenue, et qu'en particulier Poincaré doit rattaché à l'école des philosophes néokantiens de Marbourg (Cohen, Cassirer).